

L'aménagement des espaces

Focus 2026

Comment penser les espaces disponibles, intérieurs et extérieurs, pour améliorer la qualité de l'accueil ?



Pourquoi un focus sur l'aménagement des espaces ?

Cet outil s'adresse à toutes les équipes d'encadrement dans les collectivités (accueillantes, animateurs, coordinatrices, ...).

Ce focus a pour intention de susciter la réflexion en équipe, de sensibiliser à un aspect de l'accueil en lien avec le Code de qualité et l'exercice des droits de l'enfant.

Les visites réalisées par l'ONE et les retours de terrain ont pointé l'intérêt de s'arrêter sur la thématique de l'aménagement des espaces.

Déjà au temps de l'Odyssée, les personnes qui arrivent dans un nouvel endroit sont accueillies selon certains rituels. Avant toute chose, avant de commencer à parler ou à agir, il s'agit de faire en sorte que l'hôte et ses chevaux soient installés confortablement dans un bel espace, rassasiés et abreuvés. Ces conditions étaient indispensables avant d'en venir aux faits et aux questions : qu'est-ce qui l'amène par ici ?

Arrivée de Télémaque et de son compagnon Pisistrate au palais de Ménélas, Chant 4 :

Étée parcourt aussitôt le palais, appelle les autres serviteurs diligents et leur commande de le suivre. Ceux-ci s'empressent d'ôter le joug aux coursiers baignés de sueur; ils les amènent dans l'étable et les attachent au râtelier ; puis ils leur apportent de l'épeautre qu'ils mêlent avec de l'orge blanche ; ils inclinent ensuite le char contre la muraille éclatante de la façade, et ils introduisent dans l'auguste demeure les étrangers qui sont à l'instant frappés d'admiration à la vue du palais de ce roi chéri de Jupiter : le palais élevé du glorieux Ménélas brillait ainsi que les rayons du soleil ou la douce clarté de la lune. Lorsqu'ils ont charmé leurs yeux en contemplant cette magnificence, ils entrent dans des bassins merveilleusement polis ; des femmes les baignent, les oignent d'huile parfumée, leur donnent de moelleuses tuniques, de somptueux vêtements ; et ils vont s'asseoir sur des trônes auprès de Ménélas, fils d'Atrée. Une servante s'avance avec une magnifique aiguière d'or, verse l'eau qu'elle contient dans une urne d'argent pour baigner leurs mains ; puis elle place devant eux une table brillante. La vénérable intendante du palais dépose sur cette table le pain et les mets nombreux, en les offrant avec abondance. Le serviteur chargé de couper les parts apporte des viandes diverses dans des plats élevés, et il présente à tous les convives des coupes d'or.

Le blond Ménélas les salua de la main et leur dit ces paroles :

« Prenez quelque nourriture et réjouissez-vous. Quand vous aurez terminé ce repas, nous vous demanderons qui vous êtes. »



Aménager un espace d'accueil demande du temps et mérite une réflexion approfondie. L'improvisation y a peu de place... Trois éléments clés sont à prendre en compte pour aborder cette dimension fondamentale de l'accueil :

- l'espace disponible et l'usage que l'on souhaite en faire (scénographie, lien avec une thématique),
- le matériel nécessaire,
- les personnes qui le fréquenteront, à savoir les enfants (et, dans une moindre mesure, leurs parents) ainsi que les encadrants.

Ces trois dimensions sont indissociables et constituent ensemble les bases d'un aménagement optimal du lieu d'accueil. Car un espace se construit, s'investit, se vit et se réfléchit !

1. Travail en équipe

Une réflexion d'équipe

La réflexion en équipe autour de l'aménagement des espaces est **une étape essentielle** dans la préparation de l'accueil d'enfants, que ce soit en accueil extrascolaire, en centres de vacances ou en écoles de devoirs. Cet aménagement ne se limite pas à une organisation matérielle : il relève pleinement du projet pédagogique/d'accueil de la structure et traduit concrètement ses valeurs et ses objectifs éducatifs. L'organisation de l'espace conditionne la place disponible pour chacun. Les enfants, bénéficiaires, l'investissent et s'y sentent en sécurité. Les encadrants occupent une place d'observateur, d'initiateur, de régulateur, d'animateur,...

En travaillant ensemble, les professionnels analysent les **besoins des enfants en fonction de leur âge, de leurs rythmes, de leurs envies et de leurs capacités**. Cette réflexion collective permet de proposer des espaces cohérents, dynamiques et pensés pour favoriser le bien-être, la sécurité, l'autonomie et l'épanouissement de chacun. Les enfants peuvent ainsi se repérer facilement, faire des choix et évoluer dans un environnement adapté aux différents moments de la journée.

Les activités ou le projet d'animation occupent une place centrale dans la réflexion sur l'aménagement. Chaque espace est pensé en fonction des activités prévues : des espaces calmes ou plus doux pour le repos notamment, des espaces dynamiques pour les jeux moteurs, des coins dédiés à la créativité, à l'expression et à l'expérimentation, ainsi que des lieux favorisant les échanges et la vie de groupe. L'aménagement évolue en fonction des projets, des périodes et des besoins du public observés.



Une réalité de moyens

Il est important de **connaître ce dont on dispose**, les ressources mobilisables, ce qu'il faudrait aller chercher ailleurs, ce qui pourrait être fait autrement ou par d'autres via la connaissance du réseau, des partenaires potentiels.

Les moyens précaires en matériel et en infrastructure, dans l'accueil temps libre, demandent souvent de la part des accueillantes, des animateurs, des bénévoles, de la créativité. De même, les équipes sont invitées à s'orienter parfois vers des **synergies solidaires** ou des **moyens extérieurs** pour répondre à leur besoin d'aménagement ou d'investissement des espaces.



Questions à se poser :

- Que fait-on déjà en matière d'aménagements ?
- Qu'est-ce qui fonctionne bien ?
- Qu'est-ce qui pourrait être amélioré ?
- Quels sont les objectifs que l'équipe se fixe ?
- Quels sont les moyens disponibles ?
- Comment s'y prendre ?
- Comment ajuster les pratiques si certaines difficultés sont rencontrées ?

Version digitale et dynamique du focus 2026, pour la réflexion en équipe et pour en savoir plus



2. Matériel

LE RANGEMENT



DISPOSER D'UN INVENTAIRE

en particulier pour le matériel utilisé pendant les vacances

VÉRIFIER LE MATÉRIEL

Compléter, réassortir, éliminer les objets abîmés, nettoyer

Matériel

MATÉRIEL DE RÉCUPÉRATION

- Bouteilles et plastiques vidés et nettoyés, trouvés dans les sacs de recyclage PVC
- Cartons de toutes tailles en boîtes ou en panneaux
- Matériel en tout genre issu de brocante, friperie, dons de voisinage, dons des parents (jeux, déguisement, tissus,...)

MISER SUR LA QUALITÉ

- Matériel diversifié et ouvert à de multiples usages
- Adapté à l'âge, aux besoins et aux intérêts des enfants

PRÉVOIR UN BUDGET

pour l'achat de matériel ou son renouvellement

MATÉRIEL DE LA NATURE

- Sable, feuilles mortes, bâtons, marrons,...
- Troncs d'arbre



Questions à se poser :

Que manque-t-il en matière de matériel ?
Comment le rassembler ?
Quelles démarches entreprendre ?

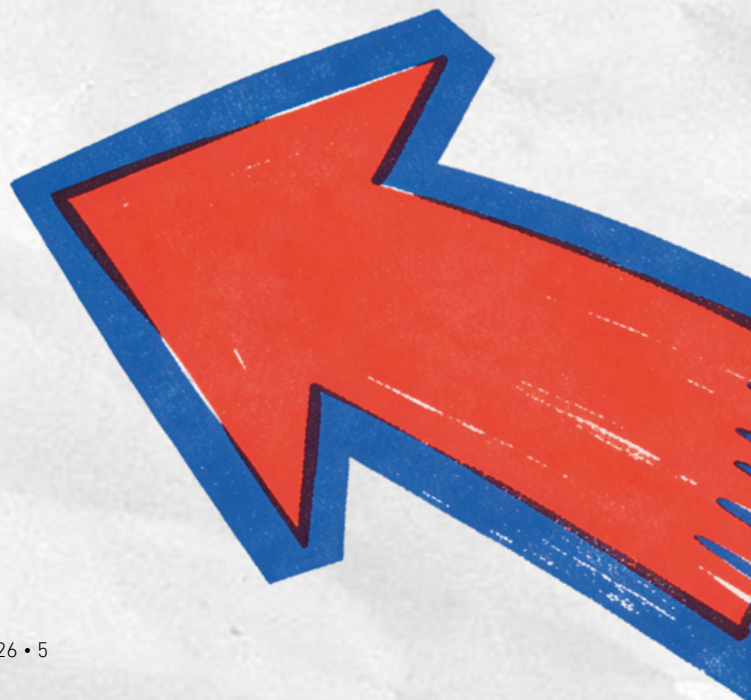
Le rangement

Vive le rangement ! On parle ici de classer, de trier, de disposer, d'ordonner, d'organiser le matériel. Ces actions ont de nombreux avantages. Le matériel rangé n'est pas perdu, on le trouve facilement quand on en a besoin. Un matériel rangé est aussi plus attractif et plus inspirant. Ranger permet aussi de conserver plus longtemps les jeux, jouets, matériel d'expression. Enfin, ranger permet de faire un tri entre ce qui n'est plus utilisable, ce qui est en bon état et ce qui doit être réparé.

Le rangement doit être constant : après chaque activité, à la fin de la journée, à la fin de la période d'accueil. Les enfants sont de la partie car **c'est une activité à forte valeur éducative** : respect du matériel, identification des objets du collectif, participation à créer un lieu de vie agréable et harmonieux, possibilité de retrouver du matériel, des jeux complets,... Des photos peuvent aider les plus jeunes à ranger le matériel.



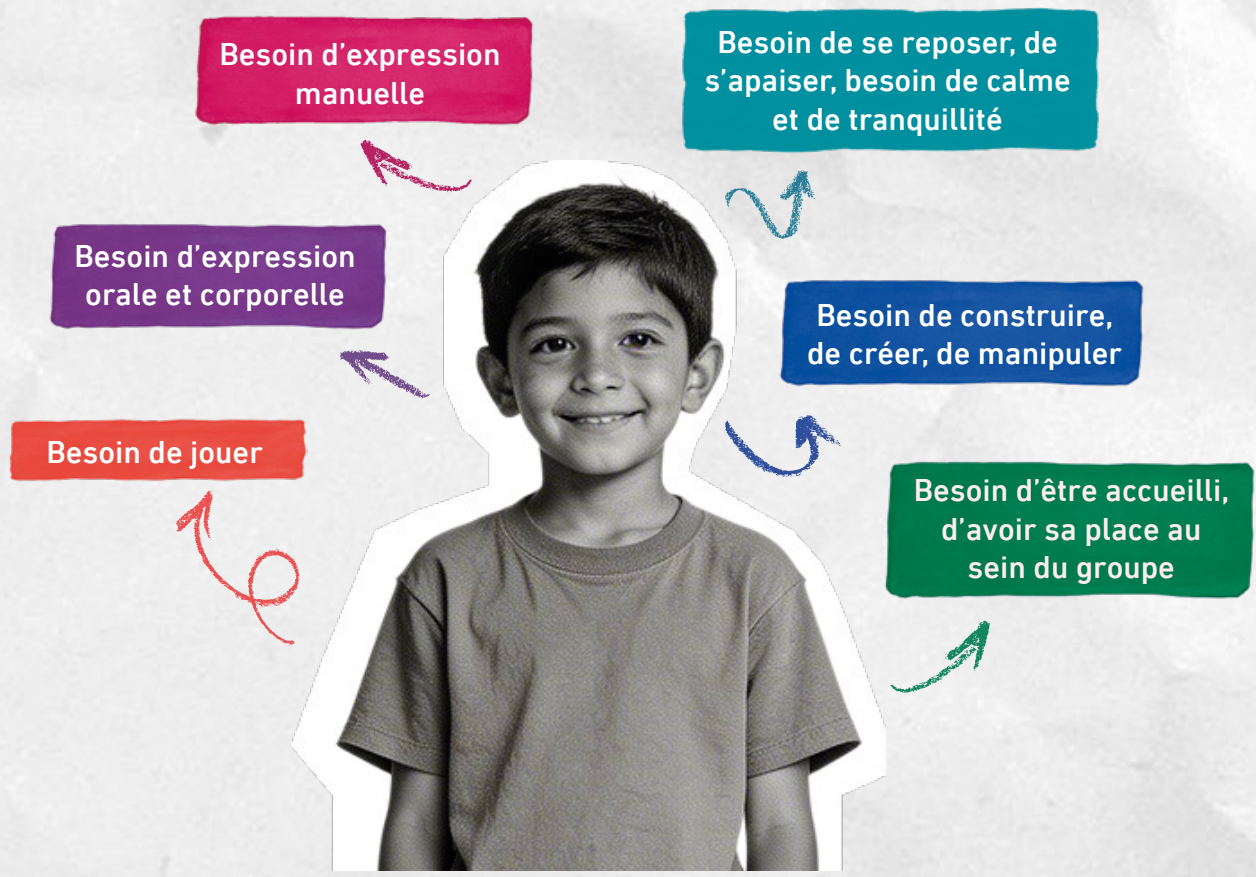
Utiliser des contenants de tailles standardisées qui peuvent facilement être empilés, emboîtés, déplacés et surtout stockés et rangés de manière optimale. Cela facilite leur réutilisation, tout en évitant le gaspillage et des achats supplémentaires coûteux.



3. Des espaces qui répondent à des besoins



Dans une volonté d'être sources d'inspiration, quelques espaces sont développés ici en partant d'un besoin de l'enfant. Bien entendu, la palette des besoins est bien plus large et bien sûr la variété des espaces à imaginer est immense. Pas de discours normatif ni prescriptif mais des idées à reprendre, transformer et déployer.



Tout ce qui se fait dedans peut potentiellement se faire dehors ! Bien sûr la météo sera déterminante pour certaines activités : compliqué de peindre ou de lire des livres sous la pluie. Mais il y a beaucoup plus d'activités que l'on imagine qui sont réalisables à l'extérieur.

Le tout est de se poser systématiquement la question : **pourrait-on le faire dehors ?** Et si oui, comment ? Exemple : projet d'un atelier peinture ? Il pleut... Y-a-t-il un préau ou une tonnelle sous lesquels on peut déplacer tables et chaises, pinceaux et pots de peinture ? Et pourquoi ne pas s'inspirer de ce qu'on observe dehors pour réaliser sa toile ?

Voir : **Le Dictionnaire illustré des bienfaits du dehors** (disponible sur one.be)



Besoin d'être accueilli, d'avoir sa place au sein du groupe

Le premier jour d'accueil est un moment sensible. Beaucoup d'enfants ne se connaissent pas. Ils ne sont ni connus ni reconnus. Chacun doit trouver des repères, créer sa place pour exister dans le groupe. Moments d'observation, de tension, d'approche et d'expérimentation relationnelle, **le soin porté par les encadrants à cette première journée est fondamental pour que l'enfant vive une première expérience qui penche davantage dans le positif.** Grâce à ce vécu, il aura envie de s'investir le lendemain.

Une bonne pratique pour le premier jour est de faire le tour du propriétaire avec les enfants : repérer où sont les toilettes, l'espace pour manger,... de manière à ce qu'ils apprivoisent l'endroit.



Pourquoi ne pas penser à une scénographie spéciale pour le premier jour ? On peut l'imaginer comme une fête avec un décor de fanions et de guirlandes colorées. Des animateurs déguisés ou habillés avec élégance. Chaque enfant est un invité qui reçoit les honneurs via une activité ou un geste symbolique : un collier de fleurs, des applaudissements, le passage par le « portique d'honneur », un carton d'invitation,...



BB

Le premier jour, je m'organise pour être présente à l'arrivée des enfants pour rencontrer un maximum de parents. Pour les petits, j'ai préparé des cartons avec tous les noms. En fonction de son âge, soit l'enfant trouve lui-même son prénom parmi tous les autres dispersés sur une table, soit je lui montre son carton. Je lui demande alors d'aller le mettre dans la boîte de son groupe décorée par l'animateur. J'espère que de cette manière symbolique il sente, dès le départ, qu'il a sa place et qu'il appartient à un groupe. Puis je demande aux parents s'il faut tenir compte de certaines choses à propos de leur enfant durant la journée et s'ils ont encore des questions. Évidemment, dans les moments de grosse affluence, je suis aidée pour éviter les files. Mais c'est important pour moi d'être présente à ce moment-là.

BB

Besoin d'expression manuelle

L'expression manuelle occupe une place essentielle dans le développement global de l'enfant. **Par le dessin, la manipulation, la construction, le modelage, le bricolage, le coloriage, l'exploration sensorielle, l'enfant découvre le monde, exprime ses émotions, affine sa motricité et construit sa pensée.** Un espace bien aménagé agit comme un déclencheur d'exploration et de créativité.

Lorsque le matériel est accessible, varié et présenté de manière attractive, l'enfant se sent invité à expérimenter. On pensera à disposer les tables et les chaises en vue d'un accès individuel facile au matériel proposé, à préparer un type de matériel et un support « prêt à l'emploi ». (exemple : des cachets variés avec des tampons encreurs et une feuille blanche devant chaque chaise) L'enfant n'a plus besoin d'attendre l'adulte pour créer : il peut agir dès que l'envie surgit, ce qui renforce sa motivation.

Quelques idées de matériel à mettre à disposition : pinceaux, éponges, crayons, pâte à modeler, ciseaux, magazines à découper, cartons, éléments à coller (formes en mousses, ouate, pompons), colle, autocollants, papier d'emballage, matériel de récupération (rouleaux de papier hygiénique, boîtes de mouchoirs, contenants de lait, boîtes à œufs, bouchons, etc.).

Exposer les créations, même les plus simples, montre à l'enfant que ce qu'il produit a de la valeur. Cela renforce l'estime de soi et encourage la persévérance. Un mur d'affichage, une étagère dédiée, une corde à linge avec pinces à suspendre peuvent faire partie de ce coin pour que les enfants puissent afficher leurs réalisations. L'enfant se sent ainsi considéré comme un être compétent, capable d'initiatives et porteur d'un potentiel créatif.

Besoin d'expression orale et corporelle

L'expression orale et corporelle constitue un pilier du développement de l'enfant. **Pour pouvoir se déployer pleinement, l'expression corporelle nécessite de l'espace.** Un lieu dégagé, modulable, où l'enfant peut courir, danser, mimer, se mettre en scène, se défouler, etc., favorise l'exploration et encourage le mouvement. Cette liberté de bouger soutient non seulement sa motricité globale, mais aussi sa capacité à exprimer des émotions, des idées, des histoires à travers son corps.

La chamaille, jeu physique consenti, joyeux et régulé, où les enfants se poussent, roulent, se retiennent, se défient sans intention de se faire mal leur permet de se dépenser et de renforcer leurs compétences sociales (coopération, empathie, respect, gestion du stop, confiance en soi et gestion de la frustration).

Le coin des jeux symboliques est également un terrain privilégié pour l'expression orale et corporelle. Dans un coin imitation, un espace théâtre ou un coin déguisements, l'enfant invente des rôles, crée des dialogues, met en scène des situations. **Ces espaces permettent d'enrichir le vocabulaire, de structurer le langage, de développer l'imaginaire, de mobiliser le corps pour incarner des personnages ou des émotions.** L'aménagement devient alors un moteur de créativité et de narration.



Quelques idées de matériel à mettre à disposition et à adapter en fonction des âges :

- Déguisements, chapeaux, sacs, marionnettes,...
- Magasin, infirmerie, établi de bricolage, cuisinette, dinette, poupées,...
- Instruments de musique,
- Matériel sportif (balles, ballons, raquettes, cordes à sauter, craies pour marelle, jeux de pétanque,...)
- Matériel de cirque (balles, foulards, diabolos, sangle tendue entre deux arbres,...)
- Jeux d'eau en cas de fortes chaleurs

Besoin de jouer



Parallèlement à ses besoins de repos et de créativité, l'enfant peut ressentir le besoin de stimuler sa réflexion, de relever des défis voire de coopérer.

L'aménagement d'un espace dédié aux jeux de société (de plateau, de cartes, de stratégie, etc...) est une réponse à ce besoin et reste accessible en termes de moyens. Quelques tables et chaises adaptées à la tranche d'âge accueillie suffisent pour créer un coin détente, ludique et délimité, par exemple à l'aide d'un paravent ou une armoire pour la petite touche « cocooning ». **Créer un espace propre, dédié aux jeux de table contribue à accroître la concentration de l'enfant et marque une coupure avec d'autres espaces de vie, d'autres moments vécus dans sa journée.**

Les jeux de société ont ce pouvoir de favoriser les échanges, de créer du lien, d'aiguiser la mémoire, de développer le sens de l'observation, la concentration. Ils sont aussi des catalyseurs d'émotions, aussi bien pour des moments de joie, que de frustrations (victoire-défaite). L'enfant mobilise patience et persévérance (recommencer la partie et tenter une nouvelle approche, attendre son tour, ...).

Les jeux de société permettent de communiquer, de créer des interactions entre les joueurs, d'écouter les autres, de collaborer pour atteindre un objectif commun, par exemple. Ils offrent surtout l'occasion de vivre facilement des moments ludiques, privilégiés, ponctués, la plupart du temps de bons moments de rigolade.

Besoin de se reposer, de s'apaiser, besoin de calme et de tranquillité

Offrir à l'enfant la possibilité de se reposer, de s'apaiser et de retrouver son calme dans de bonnes conditions est fondamental pour son développement physique et psychique. **L'aménagement d'un espace « calme » (environnement serein, possibilité de sieste si besoin, literie confortable, ...), prévisible et sécurisant aide les enfants à se reposer et favorise le respect de leur rythme de vie et d'activité.**

L'aménagement est simple: quelques coussins, des poufs, des tapis, des couvertures, un matelas, un fauteuil, une lumière douce ainsi qu'une petite bibliothèque suffisent à créer un espace confortable et rassurant. Si cet endroit est aménagé au sein d'une pièce déjà dédiée à d'autres activités, il est essentiel de le délimiter clairement et de choisir adéquatement les activités voisines afin que l'espace de tranquillité garde tout son intérêt.



L'endroit peut être délimité par :

- Une tente, une couverture ou un voile pour le plafond.
- Des chaises, des boudins, des matelas ou une bibliothèque.

Dans l'idéal, lorsque l'aménagement des lieux le permet, il est préférable d'installer cet espace dans une pièce qui lui soit entièrement consacrée, afin de lui donner naturellement une atmosphère chaleureuse et tranquillisante.



Un coin repos au grand air !

À l'ombre d'un grand arbre ou d'une tonnelle, couvertures au sol, coussins ou petits matelas à même le sol, l'occasion de discuter avec la pâquerette ou de s'endormir bercé par les roulis du chant du merle.



Besoin de construire, de créer, de manipuler

La manipulation d'objets, l'assemblage de pièces ou encore l'invention d'histoires stimulent à la fois le développement psychomoteur, intellectuel et social. L'enfant joue seul ou avec d'autres, son besoin de socialiser ou de ne pas être en interaction est rencontré. **Les temps consacrés à la construction et à la manipulation contribuent à la curiosité, développent la perception spatiale, soutiennent la créativité, l'imagination et les capacités cognitives, tout en favorisant la coopération.**

Dans cet espace, peuvent se trouver :

- Des matelas au sol, des tables et des chaises,
- Des jeux de construction, d'assemblage en plastique ou en bois,
- Des perles,
- Des briquettes ou planchettes de construction,
- Du matériel de récupération (bouteilles en plastique, tétra-brick, cartons, boîtes à chaussures,...) , de la ficelle, des ciseaux, du papier collant,...
- Un atelier de menuiserie.



Un espace de création et de manipulation à l'extérieur

On peut y intégrer différents matériaux extérieurs tels que le sable, la terre, l'eau, le bois ou encore la pierre. Jardin japonais, «miche-pote», land art ou constructions sauvages au programme.



Les paramètres d'ambiance

Une fois le décor installé, l'espace soigneusement aménagé, les animateurs présents et engagés auprès des enfants, il reste quelques paramètres dont il faut tenir compte. On en citera ici 3 : la température, la propreté et l'ambiance sonore.

Pour se sentir bien, chaque participant a besoin d'une température ambiante adaptée à l'activité, ni trop chaude, ni trop froide. Il est aussi primordial d'aérer régulièrement les espaces intérieurs.

Conseils:

- Température : entre 18 et 22°
- Taux d'humidité : entre 40 et 60 %
- Aération : au moins 2x15 minutes par jour

Un autre paramètre indispensable : la propreté et l'hygiène des locaux (surtout aux toilettes !). Régulièrement, il convient de secouer, dépoussiérer ou nettoyer couvertures, coussins, déguisements et tissus de jeux. À propos des techniques d'hygiène, voir : Mêmes en santé, chapitre 2 disponible sur momesensante.be.

Enfin, un élément clé pour le bien-être est un environnement sonore agréable. Chacun en fait l'expérience régulièrement, l'excès de bruit rend irritable voire agressif, crée une fatigue nerveuse voire du stress, des maux de tête,.... Il est indispensable de veiller à ce que les espaces bénéficient d'un niveau sonore adapté à l'activité proposée. Dans le coin doux, silence et tranquillité, dehors dans les temps de défoulement, on peut vocalement s'en donner à cœur-joie !



Pour garantir un niveau sonore agréable, quelques conseils :

- Mettre des balles de tennis sous les chaises (pour un bon maintien et une durée de vie plus longue, l'ouverture des balles doit être en croix)
- Disposer des sets sur les tables, des tapis sur le sol pour limiter le bruit du matériel (verres, couverts, ciseaux, planchettes en bois,...)
- Favoriser tant pour les activités que pour les repas des petites tablées de 6 à 8 enfants, délimitées entre elles par des parois, rideaux, bibliothèques,...
- Installer des absorbeurs de bruits : panneaux de liège, cartons d'œufs, morceaux de tapis plain fixés aux murs, rideaux de fenêtre bien épais.
- Prévoir des casques anti-bruit pour les enfants qui en manifestent le besoin.
- Afficher des visuels pour rappeler le besoin d'ambiance sonore douce aux oreilles.
- Si le niveau de nervosité monte, rien de tel que de sortir à l'extérieur pour se défouler ou se tranquilliser. Le grand air fait un bien fou !



Perméabilité, régulation et transformation des espaces

Certains espaces sont soumis à des règles plus strictes que d'autres. Dans le coin calme s'impose la tranquillité. Dans le coin défoulement, trop de règles éteindraient le plaisir. **Les enfants circulent d'un espace à l'autre selon leurs envies et selon leur inspiration. L'idéal est de parvenir tout à la fois à respecter les caractéristiques de chaque espace tout en permettant les échanges et envahissements positifs. Les frontières entre les espaces sont mouvantes.** On imagine par exemple un enfant aller chercher de l'ouate dans le coin créatif et l'apporter dans le coin maisonnette pour créer des petits lits douilletts à l'intention de ses personnages.

Les espaces sont modulaires et se transforment. Leur destination et la manière dont ils sont investis évoluent selon les besoins et initiatives des enfants. Il est donc essentiel de proposer des repères sans figer l'organisation spatiale, mais de laisser vivre le lieu d'accueil. Une grande fête? Il suffit de pousser chaises et tables et tout l'espace devient une piste de danse !



Questions à se poser :

- Quelle place et quelles fonctions chaque encadrant prend-il dans l'aménagement et l'animation de ces espaces ?
- Comment cet aménagement est-il présenté aux enfants ?
- Quelles sont les règles à fixer ?
- Comment faire évoluer ces espaces avec le groupe ?
- Comment évaluer ces aménagements avec le groupe ?

4. L'aménagement réfléchi au service des droits de l'enfant

Plus qu'une réflexion, l'aménagement des espaces est également une manière de faire vivre et respecter les droits de l'enfant : un espace bien pensé permet à l'enfant de s'épanouir, soutient son expression, lui donne le pouvoir d'agir, favorise son développement tout en garantissant son bien-être. Dans un tel environnement l'enfant a accès aux loisirs.

Article 13

L'enfant a droit à la liberté d'expression. Ce droit comprend la liberté de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées de toute espèce, sans considération de frontières, sous une forme orale, écrite, imprimée ou artistique, ou par tout autre moyen du choix de l'enfant.

Article 27

Les Etats parties reconnaissent le droit de tout enfant à un niveau de vie suffisant pour permettre son développement physique, mental, spirituel, moral et social.

Article 31

1. Les Etats parties reconnaissent à l'enfant le droit au repos et aux loisirs, de se livrer au jeu et à des activités récréatives propres à son âge et de participer librement à la vie culturelle et artistique.
2. Les Etats parties respectent et favorisent le droit de l'enfant de participer pleinement à la vie culturelle et artistique et encouragent l'organisation à son intention de moyens appropriés de loisirs et d'activités récréatives, artistiques et culturelles, dans des conditions d'égalité.



- Outil réalisé par l'ONE – atl@one.be
- Équipe projet : Christelle Billiau, Margaux Brogneaux, François-Xavier Draize, Pascale Florent, Élodie Gallez, Isabelle Lorquet, Caroline Maertens, Christine Merckx, Laurence Stevenart
- Collaborations à la relecture et validation : Annick Cognaux et Laurence Marchal.
- Cheffe de projet : Vinciane Charlier
- Photographies : Lucie Donnet
- Infographie et mise en page : Corinne Dujardin
- Partenaires et ressources photographiques : Anaïs Digital, Chana Asbl, CJLG Asbl, Wim De Graeve (Art Basics for Children), Le Maître Mot Asbl, Les Pouces Asbl, Medina Sport Asbl

